

Cours n°1

Notions de Risque, Aléa et Vulnérabilité

Introduction

L'intérêt prêté aux risques (naturels et technologiques) s'est accru ces dernières décennies à l'échelle mondiale, suite au nombre de sinistres toujours, en augmentation, mais aussi aux pertes économiques qui dérèglent tout développement. C'est pourquoi, il est devenu nécessaire d'identifier et d'étudier les processus naturels ou anthropiques générateurs de ces risques et leurs impacts sur le développement des pays.

Ce cours nous permettra de préciser les notions et les concepts en vue de faciliter la compréhension de ces menaces.

Aujourd'hui la thématique des risques s'inscrit dans un cadre pluridisciplinaire, où géologie, géomorphologie, sociologie, économie, sciences politiques, et histoire contribuent avec leurs outils et leurs méthodologies à mieux cadrer les connaissances et les recherches dans ce domaine.

Il s'agit dans une première phase de connaître les aléas naturels, d'identifier les enjeux et enfin de définir les risques.

1. LA CONNAISSANCE DES RISQUES, QUELQUES DEFINITIONS ET CONCEPTS

La définition et la présentation du **concept Risque** varie souvent d'un acteur à l'autre, cette situation s'explique en partie par le fait qu'il s'agit d'une notion utilisée dans de nombreux domaines d'activité et par plusieurs disciplines.

1.1 l'Aléa

Constitue un phénomène, une manifestation physique ou une activité humaine susceptible d'occasionner des pertes en vies humaines ou des blessures, des dommages aux biens, des perturbations sociales et économiques ou une dégradation de l'environnement.

1.2 la Vulnérabilité

Le **concept** de **vulnérabilité** fait donc directement référence aux éléments d'un milieu exposés à un aléa potentiel de même qu'à leurs caractéristiques et conditions.

Les éléments exposés se rapportent ainsi aux éléments **tangibles et intangibles** d'un milieu, susceptibles d'être affectés par un aléa naturel ou anthropique et de subir des préjudices ou des dommages. Il s'agit ici principalement des personnes, des biens, des réseaux, des infrastructures, des activités, des services, des éléments patrimoniaux et des écosystèmes soumis à la manifestation d'un aléa.

La Vulnérabilité, exprime donc la fragilité des enjeux menacés, elle exprime aussi le niveau des dommages prévisibles d'un **phénomène naturel ou anthropique** (aléa) sur des enjeux.

Prenons comme exemple : l'Éboulement d'une falaise rocheuse et imaginons que l'éboulement a lieu, quels seraient les dommages possibles ???? (fig.1).

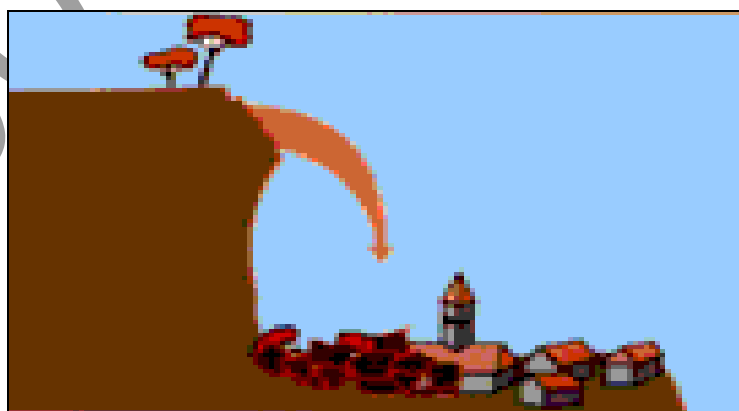


Fig.1 : risque d'éboulement d'une falaise

1.2.1 les facteurs de vulnérabilité

Le degré d'exposition, la valeur ou l'importance stratégique ainsi que la sensibilité des éléments exposés aux aléas sont liés à divers facteurs et conditions qui, sur une base individuelle et collective, sont présents dans le milieu concerné.

Les **facteurs de vulnérabilité** se regroupent sous **quatre grandes catégories**, associés aux aspects suivants:

- .physiques (ou matériels),
- .sociaux,
- .économiques
- .et environnementaux.

Les facteurs de vulnérabilités peuvent même inter- réagir entre eux (fig.2).

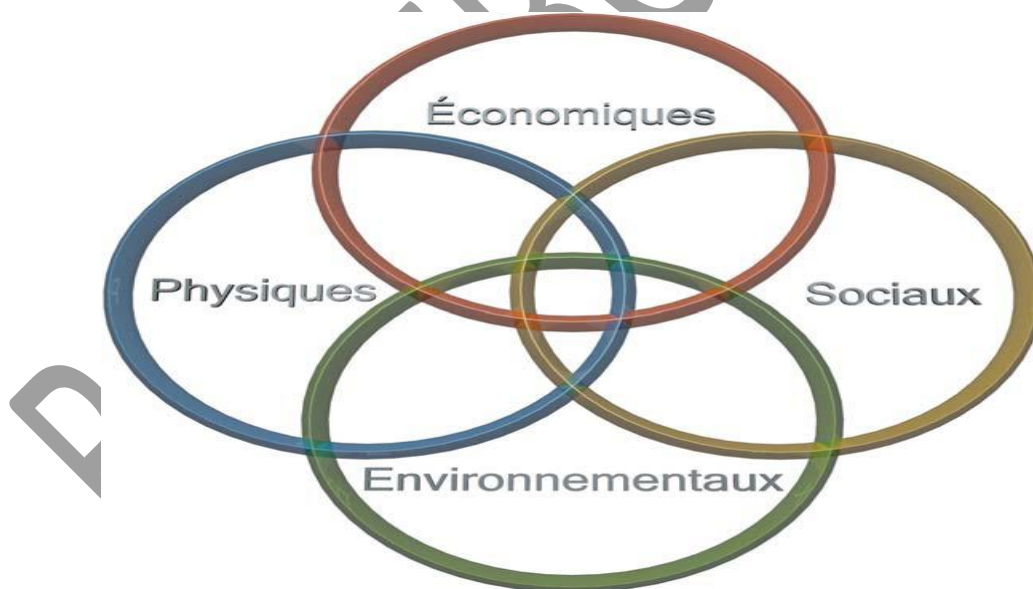


Fig.2 : interaction entre les différentes expressions de la vulnérabilité (ISDR 2003)

La définition des notions d'aléa et de vulnérabilité, nous conduit enfin à notre but qui est d'évaluer le risque :

$$\text{Risque} = \text{Aléa} \times \text{Vulnérabilité}$$

Le risque est donc une notion composite et c'est le résultat du produit de l'aléa et de la vulnérabilité.

Pour pouvoir exprimer le risque avec des mots plus précis que "moyen", "fort" ou "faible", les scientifiques essaient de quantifier le risque avec des calculs, assez compliqués (fig.3).



Fig. 3 : l'évaluation du risque.

1.3 Le risque Majeur

Le risque majeur est défini comme étant la « possibilité que se produise un événement naturel ou technique spécifique ayant des conséquences graves pour les populations ou sur l'environnement». (fig.4).

Le risque majeur présente donc trois caractéristiques essentielles :

- sa gravité extrême (impact important) ;

- sa fréquence, si faible.
- Mais aussi la superficie qu'il affecte

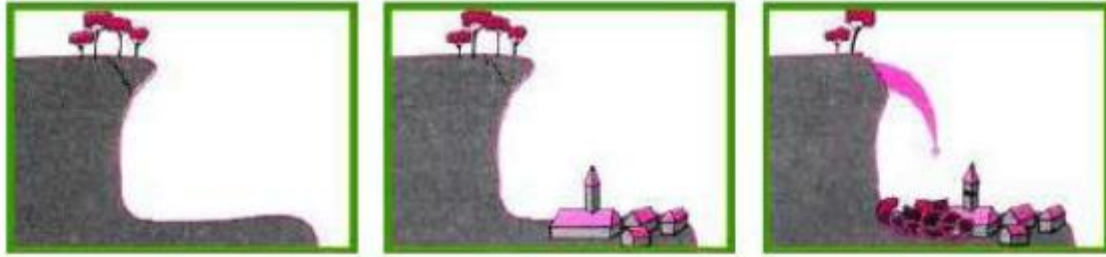


Fig.4 : de l'aléa à la catastrophe (Ozer.P, 2008)

BOUREBOUNE.L

Cours n° 2

La perception du risque

Introduction

L'analyse de la **perception des risques** est un moyen pour comprendre les attitudes et les comportements des individus face aux **risques**, et aussi, pour mieux appréhender leur réceptivité ou leur absence de réceptivité aux actions, messages et stratégies de prévention lors d'un événement naturel(séisme, inondation, glissement de terrain...) ou technologique (explosion, incendie..).

1. La perception du risque par la société

Le risque est une construction sociale fonction des différences de sensibilités sociales, il est traité comme un donné ou jugé comme construit (Douglas.M ;1992). Le risque peut être réel, sans aucun lien avec notre façon de percevoir les événements et fait référence au concept d'aléa, le risque est aussi une manière de penser.

Le risque est ressenti comme un danger prévisible (Veyret.Y ;2003) et les individus qui encourent le risque ont tendance à établir leur propre évaluation (photos1 et 2) concernant les probabilités d'occurrence. Le risque engendre des **images mentales**, qui sont la résultante des sensibilités et des coutumes sociales, cette perception n'est pas statique mais évolue et change au cours du temps.



Photos.1et 2: réactions des individus face à un événement grave.

Au 20^e siècle, le risque traduit deux modèles opposés: le “ **modèle culturel**” fondé sur les jugements et les évaluations personnelles et le “**modèle rationnel**” dont les bases de réflexion sont différentes et où les fins économiques l’emportent sur les valeurs du premier modèle, les risques encourus sont donc acceptés. Le simple **citoyen** avance des arguments souvent fondés sur l’émotif, (Cadet. B.2008) son opinion est donc variable.

“**L’expert**” dont la perception est régie par des paramètres plus objectifs, mobilise des données établies. De ces deux points de vue complexes et diamétralement opposés jaillissent des “**cultures plurielles**”.

Il est cependant difficile d’allier jugement individuel (photo.3) avec ses représentations symboliques (**peurs, angoisses**) et les considérations collectives (November.V ;2008).



Photo. 3: Peurs /Angoisses liés un événement vécu.

2. La perception du risque et les mass médias

De nos jours la perception du risque est façonnée par les média d'information qui nous imposent leur propre vision.

Ils rapportent des événements selon des scénarios souvent dramatiques, et tentent d'expliquer des causalités immédiates avec des fragments d'informations.

Les images traumatisantes massivement montrées sur les écrans ont plus d'effets que la réalité, souvent les journalistes qui rédigent leur articles ne font pas la part des événements, faute de maîtrise de certaines notions scientifiques nécessaires.

Aussi, dans certains cas le traitement médiatique d'un risque naturel ou technologique peut aggraver une situation ou bien au contraire la minimiser ; ces carences explicatives cèdent ainsi la place à des interprétations multiples et peuvent être à l'origine de grandes paniques.

Les détails sur les catastrophes, sont communiqués, à travers le choix d'événements particuliers jugé "digne d'intérêt" (photos.4,5,6 et7). Le rôle des téléspectateurs et lecteurs reste donc passif, ils doivent accepter l'importance des nouvelles du jour choisies pour eux (Bohle. J ;2014).



Photo. 4: Séisme, île de Sulawesi (msf-azg.be)



Photo. 5: Séisme en Turquie : 92 morts (fr.finance.yahoo.com)



Photo. 6: Séisme en Chine :11 morts
(lactualite.com)



Photo.7 : Séisme (2018)
en Indonésie) (malteser-international.org)

Quelques références bibliographiques

.Bohle. J (2014), Le rôle des médias dans la consommation d'un événement et la perception d'un lieu. "Center for Inter American Studies " in Cruse & Rhiney (Eds.).

.Boureboune.L (2018); La gestion des risques et les fondements de bonne gouvernance dans la wilaya de Jijel; thèse de Doctorat es Sciences, Univ. des Frères Mentouri.Constantine1.

.Cadet. B, Chasseigne. G, Foliot. G (2008); Cognition incertitude et prévisibilité. Sciences humaines et sociales. Collection Psychologie cognitive .Edition Publibook ,Paris.

.Douglas. M (1992) ; Risk and Blame, London, Routledge and Keagan Paul, p 46.

.November.V (2002); Les Territoires du risque, Le risque comme objet de réflexion géographique, Berne : Peter Lang, p.233.

.Veyret.Y (dir), 2003. Les risques, Paris, Sedes, 255p.